

L'INDÉPENDANT

DE LYON
JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Toutes lettres non affranchies sont refusées.

ABONNEMENTS

Un an Six mois Trois mois
Lyon, Rhône et les départements limit. 30 18 7
Hors de ces départements. 35 20 8
Etranger, le port en sus.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Rue de Condé, 30

M. LAGADEC-SIBILLOT, Administrateur-Gérant.

LES ANNONCES & RÉCLAMES

sont reçues exclusivement :

A LYON, Agence de Publicité V. FOURNIER, rue Confort, 44.
A PARIS, Agence HAVAS, place de la Bourse, 8.

Vente en gros de l'INDÉPENDANT
chez M. EVRARD, libraire, rue des
Archers, 17.

BULLETIN POLITIQUE

La défaite des Bulgares par les Serbes a-t-elle mis fin, à coups de canon, aux coups de tête de ces pétulantes populations ?

Nul ne le sait encore.

La Conférence se réunit de nouveau, et ce n'est plus sur un tapis vert mais bien dans une mare de sang que les plénipotentiaires européens vont continuer leurs interminables pourparlers.

Au moment où nous écrivons ces lignes, aucune dépêche n'est venue annoncer la fin des hostilités.

Le prince Alexandre a reçu sur les doigts, et la Porte lui fait sommation de ne pas recommencer, de se tenir coi dans sa petite principauté.

Les puissances elles-mêmes renforceront chacune de leur côté les observations ottomanes, et les Serbes auront eu les honneurs de rétablir le *status quo*.

Il ne s'en suit pas que la question d'Orient ait pris fin.

Les populations des Balkans sont trop surexcitées pour que l'apaisement puisse durer longtemps.

Un vent de rébellion et d'autonomie souffle avec violence sur ce vieux coin de l'Europe.

Il peut dégénérer en un cyclone qui, malgré les efforts de l'Angleterre, entrainera la puissance ottomane.

Si la déclaration ministérielle a été mal accueillie par la Chambre, on peut dire que sa lecture a laissé le pays complètement indifférent.

La politique se trahira encore dans les ornières creusées par l'opportunisme, et la preuve, c'est l'approbation bruyante que lui ont donnée MM. Jules Ferry, Raynal, Rouvier et autres satellites de l'astre tombé.

Le cabinet Brisson se noie ; demain, le vote de confiance qu'il demandera sans doute à la Chambre, ne sera pas longtemps la perche de salut.

Pendant qu'il la saisira des deux mains, la moindre incartade de l'extrême gauche lui fera lâcher prise, et il retombera lourdement dans la mare aux programmes et dans la vase des résolutions impossibles.

Le parti conservateur n'a donc qu'à assister, sans applaudir et sans siffler, à la comédie ministérielle.

Elle ne se terminera pas par un mariage de raison, mais par un divorce. Ministère impossible, union des gauches irréalisable, tel est le bilan de la nouvelle Chambre.

La dissolution nécessaire réglera le compte de liquidation.

Journal OFFICIEL

— Par arrêté du ministre de l'Intérieur, M. Alfred Foubert, chef du secrétariat particulier, prendra le titre de sous-directeur chargé du secrétariat particulier.
— M. Demagny est nommé chef du cabinet du ministre de l'Intérieur.
— Par décret du Président de la Répu-

blique, M. Grand-Conseil, maréchal des logis au 2^e régiment de Spahis, est nommé sous-lieutenant au 1^{er} régiment des chasseurs d'Afrique.

AGENCE HAVAS

Londres, 18 novembre.
M. Gladstone, prononçant hier un discours à Westsaler, a approuvé l'attitude prudente de lord Salisbury dans la question des Balkans, relativement à l'union bulgare.

Il approuve également l'attitude prudente, modérée de la Turquie, mais blâme la Serbie qui battue par la Turquie dut autrefois son indépendance à l'intervention des puissances, et qui fait maintenant la guerre à la Bulgarie.

Paris, 18 novembre.

— La Justice déclare impossible de former une majorité républicaine autour du programme ministériel.

La majorité veut maintenant une situation nouvelle, rien de plus.

La Justice plaint ceux qui la lui refusaient.

— La République française confirme et approuve la proposition qui sera faite en vue de l'élection du Président de la République, et souhaite que la date soit le plus rapprochée possible.

— Les Débats ne voient pas bien sur quoi le cabinet serait menacé de tomber, à moins que ce soit sur l'amnistie, mais alors sa chute serait des plus honorables.

— Le Soleil dit que toute la politique républicaine se fait actuellement d'une façon occulte, mais le pays qui aime la politique lumineuse et claire ne verra bientôt qu'une immense intrigue dans la réunion du Grand-Orient.

Paris, 18 novembre 9 heures 10.

Le *Matin* assure que si le ministère est appelé à se reformer, M. de Freycinet refusera la présidence du Conseil.

Londres. — Le *Times* apprend de Philadelphie que les Franco-Canadiens d'Ottawa ont tenu hier un meeting et ont rédigé une protestation contre l'exécution de Riel.

Le cabinet du Dominion s'est réuni hier pour examiner une proposition dans le but de secourir la famille et la veuve de Riel, qui sont indigentes. On ignore quelle décision fut prise ; le premier ministre s'est prononcé pour le secours.

Ottawa, 17 novembre.

Une grande exaltation règne parmi les Canadiens français de toutes les villes, suite de l'exécution de Riel.

La foule à Montréal a brûlé de nouveau l'effigie de Mac-Donald, premier ministre, et s'est transportée ensuite devant la statue de la reine Victoria qu'elle a endommagée et noircie. La police a dispersé la foule.

Plusieurs coups de feu ont été échangés mais personne n'a été blessé.

La police pour éviter une effusion de sang s'est abstenue d'intervenir efficacement.

On craint de nouveaux désordres.

NOS DÉPÊCHES

Madrid, 17 novembre.

On assure que l'état du maréchal Serrano est désespéré.

Madrid, 18 novembre.

Le gouvernement a reçu la notification officielle de la déclaration de guerre de la Serbie à la Bulgarie.

Barcelonne, 18 novembre.

Les journaux des provinces basques continuent à signaler les préparatifs d'action de la part des carlistes des provinces du nord de l'Espagne.

Paris, 17 novembre.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire Mariotti a remis hier son dossier au parquet, en y joignant les rapports des docteurs Brouardel, Descoust et Noret, qui ont examiné l'état mental de l'inculpé.

Selon toutes probabilités, Mariotti, dont les facultés intellectuelles sont affaiblies par le chagrin et les privations, sera enfermé dans une maison d'aliénés.

La Fère, 18 novembre.

Le feu s'est déclaré dans les combles de l'arsenal de La Fère, où se trouvent les magasins de harnachement.

L'incendie, qu'on est parvenu à circonscire dans ce bâtiment, dure encore.

Les pertes sont estimées à un million.

Rome, 18 novembre.

On assure que la décision finale du Pape

sur les Carolines sera expédiée en deux parties avant le 25 novembre et rendue publique quelques jours après.

Le Pape y constatera le droit historique de l'Espagne et engagera cette puissance à offrir à l'Allemagne une situation privilégiée.

Bordeaux, 18 novembre.

MM. de Brazza et Charanhes sont arrivés à Bordeaux.

Ils partent aujourd'hui pour Paris.

Nos intrépides explorateurs seront à Lyon le 3 décembre.

LE SÉNAT

Séance du 17 novembre

LA LOI SUR LE RECRUTEMENT

Les bureaux du Sénat ont nommé la commission du projet de loi sur le recrutement ; elle est ainsi composée : MM. Verninac, Claude, Roger, Loubet, le général Armandeau, le maréchal Canrobert, MM. Dauphinot, Krantz, le colonel Meinadier et M. Berthelot.

Quatre bureaux l'avaient pas tout d'abord nommé de commissaires.

Les élections complémentaires ont eu lieu aujourd'hui. Il en résulte que sur 18 membres dont se compose la commission, 12 sont opposés au projet voté par la Chambre, 5 favorables avec réserves, un seul l'accepte sans restriction.

LA SÉANCE

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER.

La séance est ouverte à 4 heures. Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

Le Sénat décide qu'il passera à la deuxième délibération sur le projet de loi ayant pour objet d'interdire la pêche aux étrangers dans les eaux territoriales de France et d'Algérie.

Le Sénat valide sur le rapport de M. Chalamet, l'élection de M. Jules Guichard, élu dans l'Yonne.

Le Sénat décide qu'il passera à la deuxième délibération sur le projet de loi, ayant pour objet d'approuver la convention passée avec la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest pour l'exécution, à voie étroite, de divers chemins de fer.

Il adopte le projet de loi relatif à l'exécution du canal du Havre à Tancarville.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur la proposition relative à l'aliénation d'une partie des joyaux de la couronne et la création d'une caisse des invalides du travail.

M. Tolain demande d'accord avec le ministre du commerce, le renvoi de la discussion.

L'ajournement est prononcé.

Le Sénat décide qu'il se réunira en séance jeudi à 3 heures.

La séance est levée à 4 heures 35.

MAQUIGNONNAGE

On racontait hier, dans les couloirs de la Chambre, que les opportunistes avaient fait offrir à la Droite le pacte que voici :

La Droite s'engageait à valider la scandaleuse élection de Constantine ; en échange de ce petit service, les opportunistes ne s'opposeraient pas à la validation des députés réactionnaires des Landes, M. Lambert Sainte-Croix en tête, bien que ceux-ci aient dû leur succès à une série de manœuvres et de fraudes dont la moindre suffirait à justifier l'annulation d'une élection.

Cet édifiant marché aurait été proposé, vendredi dernier, dans l'une des salles du Palais-Bourbon, par M. Thomson, l'ancien canonnier de la Commune, à M. de Lanjuinais, député monarchiste, qui l'aurait accepté.

Notez que les mêmes opportunistes qui se livrent sans la moindre vergogne à ce maquignonnage effronté, accusent en toute occasion les radicaux de se coaliser avec la Droite et poussent à ce sujet des cris de vierges effarouchées.

Robert-Macaire, professeur de morale, ne serait pas plus drôle que ces joyeux farceurs.

AU TONKIN

La Chasse aux Pirates

Paris, 7 novembre, 7 h. soir.

Le ministre de la guerre a reçu du général de Courcy la dépêche suivante :

Hanoi, 17 novembre. — Les troupes du général Jamont, après la prise de Than-

Moi ont occupé plusieurs points entre le fleuve Rouge et la rivière Claire et descendent maintenant le Day pour chasser des deux rives de ce fleuve les pirates qui s'y étaient établis.

« D'autre part, le général de Négrier mène vigoureusement les opérations militaires en vue d'une complète pacification du Delta.

« Les partis rebelles sont traqués simultanément par de nombreuses colonnes.

« Chaque jour de petits engagements ont lieu ; tous les points attaqués sont préalablement entourés et réduits par le feu ; les attaques de front sont ainsi évitées et, grâce à cette précaution, nos pertes sont insignifiantes tandis que celles des pirates sont au contraire très considérables.

« Aussi, une grande panique règne-t-elle parmi eux. De nombreuses offres de soumission m'arrivent, et les indigènes du pays se joignent d'eux-mêmes à nous, leur font des prisonniers et nous les livrent.

« Nos troupes sont pleines d'entrain, bien que ces opérations soient très pénibles pour elles, les digues ayant été rompues en plusieurs endroits par les rebelles pour inonder le pays.

« Signé : Général DE COURCY. »

ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

Constantinople, 18 novembre.

La réponse de la Porte au prince Alexandre, expédiée avant-hier, constate que la responsabilité des événements retombe sur les auteurs de l'insurrection.

Le gouvernement turc promet de prendre en considération la demande du prince Alexandre si celui-ci accepte le rétablissement du *status quo*.

Sofia, 18 novembre.

Le prince Alexandre est arrivé hier à trois heures à Silivritza.

Les Serbes vont tenter une attaque contre cette place, qui se prépare à une résistance vigoureuse.

Les Serbes ont été occupés toute la journée à évacuer leurs blessés.

Les pertes des Bulgares s'élèvent jusqu'à ce jour à 800 hommes tués ou blessés ; celles des Serbes seraient plus considérables.

Les Bulgares auraient fait cent cinquante prisonniers du côté de Widin.

Les troupes qui se trouvaient en Roumélie arrivent à marches forcées. D'ici trois ou quatre jours, il y aura autour de Sofia un nombre d'hommes suffisant pour prendre l'offensive.

Sofia, 18 novembre.

On n'a pas entendu le canon ce matin.

On suppose que les Serbes tenteront de prendre la position de Silivritza en la tournant à gauche par la vallée de Su. Mais les Bulgares ont prévu ce mouvement, ainsi qu'une attaque du côté de la route de Lompanalca.

On a le ferme espoir que Silivritza pourra résister vigoureusement à l'ennemi, malgré l'infériorité numérique de l'armée bulgare.

D'ailleurs, d'ici à trois jours, il y aura autour de Sofia un nombre d'hommes suffisant pour prendre l'offensive.

Sofia, 18 novembre.

Le gouvernement bulgare vient d'adresser aux grandes puissances une circulaire dans laquelle, après s'être attaché à établir que tous les torts sont du côté de la Serbie, il s'en remet à leurs sentiments de haute justice pour prendre une décision, le dernier mot devant appartenir à l'Europe.

Sofia, 18 novembre, soir.

Le prince est toujours à Silivritza. La solution, après le premier moment de stupeur et de surprise, a repris confiance et organise activement la résistance. Les nouvelles de l'intérieur du pays constatent que l'esprit public est calme ; la population n'est nullement abattue, car elle attribue les premiers échecs à l'énorme disproportion des forces bulgares et serbes et surtout à l'immobilisation des troupes en Roumélie. La Bulgarie et la Roumélie mettront plus de 100,000 hommes sous les armes. Des milices volontaires s'organisent dans toute la Bulgarie pour secourir la capitale. Des officiers étrangers commencent à arriver pour offrir leurs services. On n'a encore aucune nouvelle sur

les résultats de la journée. Le bruit court que l'ennemi se porte à Genci sur la route de Lom-Palanka, mais ce bruit n'est pas confirmé.

Londres, 18 novembre.

Le *Standard* apprend de Vienne qu'un arrangement a été conclu tout récemment entre la Russie et l'Autriche concernant toutes les éventualités dans les Balkans, excepté l'intervention militaire de la Turquie, à laquelle l'Autriche est fortement opposée.

Le *Standard* apprend de Philippopolis que 25,000 hommes, détachés de l'armée bulgare du Sud, ont été envoyés à la frontière serbe sous le commandement du lieutenant-colonel Nicolaïeff.

INFORMATIONS

Les Anarchistes.

Paris, 18 novembre.

Bordat et Crestin, anarchistes lyonnais, partageront la clémence présidentielle avec Louise Michel et le prince Kropotkine. Cyvoct ne sera pas gracié.

Mutation.

On annonce la mutation du comte d'Aunay, ministre à Stockholm avec M. Barrère, actuellement au Caire.

La presse officieuse prétend que cette mesure a été déterminée par la maladie de M. Carrère, à qui les médecins ordonnent de rentrer en Europe.

La vérité est que l'impopularité de cet administrateur brouillon et tracassier rendait son maintien au Caire impossible.

Le Conseil des Ministres.

Les ministres ne se sont pas réunis ce matin mardi, jour ordinaire du Conseil ; ils tiendront séance soit demain place Vendôme, soit après-demain à l'Élysée pour délibérer sur la situation et arrêter les mesures à prendre.

Le grand-duc de Russie.

Le grand-duc de Russie, frère de l'empereur, quitte Paris pour se rendre à Saint-Petersbourg.

Le prince est accompagné de son aide-de-camp, le prince Schahoffskoi.

Comité des Jurisconsultes.

Le comité des Jurisconsultes, présidé par M. Alexandre, vient de reprendre le cours de ses séances ordinaires ; rue de Mailly, 7.

Toutes les personnes qui auraient intérêt à le consulter sur des questions électorales ou administratives sont priées d'adresser leurs lettres à M. le président des Jurisconsultes, rue de Mailly, 7.

REVUE DE LA PRESSE

Nous résumons l'opinion de quelques journaux à propos de la déclaration du ministère ; à droite comme à gauche les organes de l'opinion publique manifestent leurs mécontentements.

Dans le *Matin* M. de Cassagnac célèbre la chute du ministère Brisson ; le ministère, dit-il, est par terre ; il n'est pas tombé, mais il est couché lentement sur le dos et fait le mort par anticipation sous le coup d'une bénigne agonie, il est tombé devant le silence glacial de tous les partis de la Chambre ; plus de majorité, plus de ministère.

Le *Cri du Peuple* ne peut contenir sa joie devant Brisson l'aplâti ; et demande un ministère Floquet pour réunir les morceaux éparpillés de la majorité républicaine ; s'il n'en est pas capable, Clémenceau n'en serait pas plus possible ; c'est donc la dissolution et il faudra défendre avec d'autres armes que la parole la République en péril.

Rochefort, dans l'*Intransigeant*, chante le requiem de M. Brisson sur l'air des couplets d'une bouffonnerie politique.

Avez-vous jamais vu un Japonais s'ouvrir le ventre ? Il est probable que non. Eh bien ! ceux-là peuvent se dispenser de faire quatre mille lieues marines pour s'offrir ce spectacle, qui ont assisté à la séance d'hier.

Le *XIX^e siècle* cherche dans la déclaration ce qu'il n'y est pas et ne dit pas un mot de ce qu'il y est.

C'est un jugement consis et précis qui manque un peu de politesse et surtout de charité entre républicains de même robe.

Le *Journal des Débats*, si grave d'habitude, s'amuse sur le thème que le *XIX^e siècle* et le plus grand éloge qu'il puisse en faire, c'est de dire que la déclaration pourrait être pire et qu'elle ne pouvait être meilleure.

La Justice qui est un des leaders de la conspiration ministérielle trouve que l'éducation ministérielle est le plus énorme contre sens politique dont elle ait souvenir.

Le Rappel dit que la déclaration ne justifie que trop les hésitations inexplicables, les résistances sans motifs, les divisions sans cause des radicaux dans le ministère.

La feuille royaliste de la rue de la République, fait l'analyse du discours ministériel et termine par ce cri de désespoir concentré :

Les Français qui, depuis 1870, n'ont rien publié de mieux que ce journal encore nous parlez de république conservatrice et d'essai loyal.

C'est oublier un peu vite le dernier succès des conservateurs, succès qui sera bientôt suivi d'un autre.

SCANDALE

Genève, 18 novembre. **Arrestations.** — En suite d'une dénonciation parvenue au département de justice de police, M. Lécuyer, juge d'instruction, accompagné de M. Navazza, substitut du procureur général, s'est transporté, hier, au domicile du sieur L. de C., à Vézénay. Après des interrogatoires sommaires et des constatations médico-légales, le comte L. de C., qui vivait mystérieusement avec quatre jeunes garçons dans une campagne isolée, a été écroué à Saint-Antoine sous l'inculpation d'attentats à la pudeur, de viol et de tentative de viol.

Hier, vers quatre heures du soir, la police a arrêté à la gare un individu portant le costume d'officier de l'armée serbe, pour escroquerie commise au préjudice d'une agence d'émigration de notre ville. Ce personnage était signalé à la police pour escroqueries commises dans d'autres villes, où il se donnait tantôt pour officier anglais, tantôt pour officier belge.

DÉPARTEMENTS

Rhône

Conseil municipal de Tarare. — Hier, a eu lieu la seconde séance de la session de novembre du Conseil municipal. Elle était présidée en l'absence volontaire de M. Godde, maire, par M. Mazuy, adjoint.

Après l'adoption du procès-verbal, M. Alphonse Delharpe fit une longue protestation contre les agissements de M. Godde, signée par huit membres du Conseil, et il demanda un vote de blâme contre celui-ci. M. Mazuy refuse de mettre aux voix ce vote de blâme.

En présence de ce refus, M. Delharpe se retire de la salle des séances, et tous les membres du Conseil le suivent au milieu d'une discussion générale. C'est ainsi que nos édiles s'occupent des affaires communales.

Villefranche. Elections municipales. — Dimanche dernier, des élections municipales complémentaires ont eu lieu dans les communes de Létra et d'Emeringes. A Létra, où deux sièges étaient vacants, M. Combet seul a été élu. A Emeringes également, deux conseillers étaient à nommer, M. Ducreux a été élu. Pour le second siège, comme à Létra, un second tour de scrutin sera nécessaire.

Loire

Saint-Etienne. — Obsèques de Courage. — Ce matin à 10 heures ont eu lieu, au milieu d'une grande affluence d'amis et de connaissances, les funérailles de l'infortuné jeune homme dont nous avons raconté la triste fin.

Le cercueil, sur lequel avait été placé la tunique du défunt, était porté à tour de rôle par les élèves de la manufacture d'armes : fantassins, chasseurs, zouaves, artilleurs et palissés, au nombre de soixante environ. Le deuil était conduit par le père et le frère de la victime.

— **Un marchand irascible.** — Le nommé Irénée Déchandon, 28 ans, cultivateur à

Saint-Rambert, n'est pas d'unement acide, surtout lorsqu'il a bu.

Comme il continuait à midi 40 minutes, à vendre des légumes sur la place du Peuple, malgré les observations des agents, ces derniers se mirent en devoir de faire aller les paquets par des crocheteurs pour les porter au bureau central.

Déchandon se jeta sur eux et leur flanqua des coups de poing et de pied en voyant qu'ils ne voulaient pas le laisser continuer son manège. Il fut arrêté par la police.

— **Arrestation.** — La police vient de faire une nouvelle razzia dans la tulerie Lainé. Six vagabonds ont été arrêtés.

Isère

Grenoble. — Conseil municipal. — Dans sa séance d'hier, le Conseil municipal, sur la proposition de M. Testout, a émis un vœu motivé pour que le gouvernement présente, dans le plus bref délai, aux Chambres, un projet de loi tendant à la prorogation de la taxe actuelle, au lieu de la taxe unique, qui doit être appliquée le 1^{er} janvier.

M. Poëlat, qui a en horreur le Château-d'Eau de la place Grenette, propose qu'il soit enlevé et placé au Jardin-de-Ville, ou sur la place de la Constitution, à la place de la statue du Torré.

Ces propositions ont été renvoyées à la commission des travaux.

Sur la proposition de MM. Germain et Marquand, le Conseil a émis le vœu que des démarches soient faites auprès de l'autorité militaire pour le nettoyage des fossés et fortifications.

M. Germain a demandé que les noms des bienfaiteurs et des donateurs de la ville et la date de leurs libéralités fussent inscrits sur des tables de marbre placées dans le vestibule de l'Hôtel-de-Ville. Cette proposition a été prise en considération.

Pont-de-Beauvoisin. — Suicide. — Le nommé Condamin, âgé de 50 ans, a été trouvé pendu dans sa chambre. Les motifs de ce suicide sont inconnus.

Vienne. — Ligue des Patriotes. — La ville de Vienne a maintenant aussi son sous-comité de la Ligue des Patriotes. En voici la composition : président, M. Barnier; secrétaire-trésorier, M. Servant; délégué, M. Roman; membre-adjoint, M. Louis Tranchat, champion de France au 1^{er} concours national de tir.

Drôme

Romans. — Un voyageur dérangé. — La diligence de M. Gueffier, conducteur, a versé avant-hier matin, à Margès.

Un voyageur a été dérangé.

Saint-Vallier. — Mort accidentelle. — Le nommé Tracol, Fleury, âgé de 53 ans, épicière à Saint-Vallier, se trouvait à Andancette, dimanche dernier.

Vers 7 heures du soir, il se rendait, au pas de course, à la gare pour prendre le train; tout à coup il tomba lourdement sur le sol et ne put se relever. La mort fut presque instantanée.

M. le docteur Pangon, appelé pour lui donner ses soins, a déclaré que M. Tracol avait succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Ardèche

On nous écrit de Privas : Un sieur X..., domestique d'une veuve, propriétaire dans la commune de Meyne, a poignardé cette dernière à la suite du refus qu'elle lui fit de lui accorder sa main.

Le meurtrier s'est fait lui-même justice en se pendant dans un bois voisin de cette localité.

Vaucluse

Avignon, 18 novembre. — Aujourd'hui, à 10 heures et demie, ont eu lieu, à l'église St-Agricol, au milieu d'une grande assistance, les obsèques de M. le docteur Yvaren.

M. le docteur Yvaren était chevalier de la Légion d'honneur, depuis 1860, et pendant plusieurs années il avait été vice-président de la Société d'agriculture de Vaucluse.

C'est une grande perte pour le parti conservateur de notre ville. M. le docteur Yvaren, qui avait quitté l'exercice de la médecine depuis quelque temps, était un des col-

laborateurs assidus de l'Union de Vaucluse, autant au point de vue politique qu'à celui littéraire et scientifique.

Gard

Nîmes, 18 novembre. M. André, notaire à Bernis, près d'Alais, a été assassiné par deux individus, le 15 courant, à 11 heures du soir.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre les auteurs de ce crime, et les recherches se poursuivent sur les portes de son crime.

Saône-et-Loire

Montbard. — Classe au sanglier. — Le 13 courant, M. Delacour, cultivateur à Montbard, a fait une grande chasse au sanglier, avec sa meute dans les bois de Saint-Cyr, sur le territoire de Montbard.

Deux sangliers ont été tués : l'un d'un poids de 150 k., et l'autre de 110 k.

Le Creusot. — Accident. — Le nommé Lagoutte, mineur aux bouilleries de Blazay, a été pris sous un éboulement et grièvement blessé. Il a eu deux os cassés et a reçu, en outre, de graves contusions à la tête et aux reins.

Jura

Domle-Saunier. — Noyé. — On a retiré de la rivière la Sonnette, à 150 mètres environ du chemin vicinal de Beaufort à Savigny-en-Revermont, le cadavre du nommé Pierre Billet, âgé de 50 ans, cultivateur à Beaufort. Billet, parti de chez lui, le 9 courant, en emportant une somme de 500 francs. Lorsque l'on a retiré son cadavre, on a retrouvé en sa possession une somme de 89 fr. 80, qui ont été remis à sa femme. On suppose que le restant de la somme lui a été volé.

Il était père de six enfants, dont le plus jeune est âgé de neuf ans. Il avait déclaré à plusieurs personnes de la localité qu'il ne paraîtrait plus dans la commune, et qu'avant peu de jours on n'entendrait plus parler de lui.

Le résultat, de ces circonstances, que Billet se serait suicidé probablement après avoir passé les journées de lundi à mardi à Lons-le-Saunier et de mercredi à mercredi à Lons-le-Saunier.

M. Loison, docteur à Vincelles, chargé de visiter le cadavre, n'a remarqué sur la personne de Billet aucune trace de violence.

Bourse de Paris

17 novembre 1893. Les affaires ont été peu actives. On a les yeux fixés sur les Balkans et l'on n'est pas disposé, dans l'état actuel, à se lancer dans de grandes spéculations. Le marché de Londres est ferme; les Consolidés gagnent 1/8 à 100 3/10. C'est un bon augure, mais ce n'est pas déterminant.

Nos rentes ont eu une tenue bonne, mais sans enthousiasme. Les derniers moments du marché ont même été un peu faibles sur un bruit de mobilisation d'une division autrichienne.

Le 3 0/0 est à 75.55 et le 4 1/2 à 107.70 après 107.85. Le Hongrois cependant est très ferme à 79 et l'Extérieure est même en hausse à 57 1/8. Le Turc ne quitte pas le cours de 13.65.

Les établissements de crédit ont eu à peine un marché et leur cours n'est pas varié. Le Foncier cependant a été l'objet de quelques transactions, il clôture à 12.97.

Le Suez qui s'était brillamment enlevé à 2080 reste à 2068 et le Panama qui retrouve de la fermeté à mesure que les accusations aussi injustes qu'absurdes se taisent, se maintient à 405.

Les aérostats

On sait les loyaux et heureux efforts qui se font en France pour trouver le moyen de diriger les aérostats.

S'il faut en croire une dépêche de New-York, des tentatives analogues se font parallèlement aux Etats-Unis.

Un Américain, le général Thayer, vient, dit-on, d'exhiber devant l'Institut du service militaire un nouveau type de ballon auquel il est facile de communiquer tous les mouvements, de faire faire toutes les évolutions imaginables.

Un ballon Thayer de cent pieds de diamètre sera capable d'enlever et de transporter dans les airs une locomotive.

L'inventeur en question prétend également pouvoir élever par l'électricité des ballons à des hauteurs de 100 kilomètres à l'heure.

Dans les détails que nous avons donnés sur les aérostats, nous avons vu que les aérostats sont subdivisés en deux catégories : les aérostats à vapeur et les aérostats à gaz.

Etudes économiques sur la crise de la soierie

On a montré dans le précédent article la situation sous son aspect le plus riant, dans les moments de sa grande prospérité, à l'époque où les belles races de pays fournaient jusqu'à 50 k. de cocons par once d'œufs de ver à soie, se vendant jusqu'à 9 fr. le kilogramme.

Les maladies diverses qui ont assailli le ver à soie : la muscardine, la gâline, la pébrine, la macropédie, etc., ont bien réduit cet état de splendeur.

Les cartons de Japon ont pu néanmoins aider à soutenir la sériculture française dans ses moments de débâcle, mais les rendements ont été diminués de 35 à 40 k. de cocons par carton, qui ont vu les cours s'abaisser par suite de la concurrence étrangère à 3 fr. 30 le kilo (prix minimum).

Les beaux travaux de M. Pasteur ont contribué à restaurer les races de pays, par la sélection de la reproduction obtenue en faisant faire les pontes par des parents sains et soigneusement triés. C'est ce que l'on appelle dans le milieu la reproduction cellulaire.

Je dirais ici ce que je pense des maladies de la soie, sans vouloir critiquer, en rien, les beaux travaux de M. Pasteur.

Evidemment, il faut des parents sains pour la reproduction des œufs, mais à côté de cela on a quelque peu surmené le mûrier, dont on arrache la feuille régulièrement, non seulement au printemps pour l'éducation des vers à soie, mais encore et avant la chute normale, récolte connue sous le nom de reboue, pour la nourriture des chèvres.

Le mûrier doit par donner une feuille moins substantielle, plus gorgée de sucs aqueux. J'ai commencé quelques travaux d'analyse prouvant ce que j'avance.

J'ai d'ailleurs, dans le temps, fait une éducation avec la feuille de mûriers n'ayant pas été récoltés depuis six ans, avec des œufs provenant d'un lot que j'avais partagé avec un fermier voisin qui opérait de son côté avec de la feuille de mûrier, n'ayant aucun repos.

Or malgré les soins exceptionnels donnés par le fermier à son éducation, mieux conduite que la mienne, le résultat fut en faveur de plus de 5 k. pour un carton. Les cocons doubles étaient moins nombreux également, ce qui indique une éducation plus robuste.

RECENSEMENT DE LA POPULATION

Deux mois à peine nous séparent du prochain recensement général de la population, et les préfets viennent de recevoir des instructions à ce sujet.

Cette opération aura lieu dans les premiers jours de l'année 1896.

En 1881, on avait demandé que le recensement fût de nouveau fait en France, comme il l'est dans la plupart des Etats d'Europe, c'est-à-dire les années dont le millésime est zéro ou cinq.

La guerre de 1870 avait obligé, comme on le sait, à renoncer à cette tradition.

Mais on veut y revenir aujourd'hui. C'est pour cela que le prochain recensement aura lieu très probablement au commencement de 1896, de façon à faire rentrer cette opération dans l'ordre des périodes quinquennales; le dénombrement de la population, qui aurait lieu après celui de l'année, ne se ferait qu'au commencement de 1891, portant sur la fin de l'année 1890, c'est-à-dire une période complète de cinq années.

Le recensement annoncé se fera en un seul jour dans toute la France, ce qui est une condition d'exactitude. On avait étudié un instant la question de savoir si dans le prochain recensement on compléterait direc-

tement la population des communes, des collèges, des hôpitaux, des asiles, des prisons, des communautés religieuses, ainsi que les ouvriers étrangers aux communes où ils seraient occupés temporairement.

Les individus qui font partie de ces catégories constituent ce qu'on appelle la population en bloc.

Ce projet a été repoussé, car cela serait une source d'erreurs, les agents de recensement qui auraient à faire, par exemple, dans les familles, le nombre d'enfants, seraient exposés à faire double emploi en portant en bloc, la population des établissements d'instruction abritant ces mêmes enfants inscrits une première fois dans leurs familles.

M. GERMAIN

On nous informe que M. Germain a déclaré à un de ses amis qu'il n'a nullement l'intention de briguer le siège sénatorial vacant dans le département de l'Ain, par suite du décès de M. Robin.

Par contre, un certain nombre de délégués sénatoriaux se proposent de porter M. Louis Carrier, agriculteur, conseiller général de Saint-Martin-de-Berrel.

Nous regrettons la détermination de M. Germain. Il aurait certainement, par ses votes, pu mettre un terme à la situation précaire dans laquelle se trouve le pays, au point de vue financier, industriel et commercial.

CHRONIQUE LOCALE

Au Conseil municipal.

Il n'y a pas eu de séance publique, hier soir, à l'Hôtel-de-Ville.

Le Conseil s'est réuni en commission.

La prochaine séance publique n'aura lieu que demain jeudi.

Le cours Gambetta.

L'adjudication des travaux pour le prolongement du cours Gambetta aura lieu dans les premiers jours de mars.

La somme à dépenser s'élève à 150,000 francs.

Panama. — Un de nos amis, ingénieur des plus éminents, nous transmet les détails les plus complets sur l'entreprise.

Nous ne publierons pas cette volumineuse correspondance. Nous la résumerons par ce seul mot : Confiance.

Les porteurs de ce titre n'ont qu'à attendre, et récolteront largement ce qu'ils sont en droit d'exiger.

Le Panama vaudra le Suez, et si la France a exposé ses capitaux, ce seront les autres nations qui lui paieront de beaux et larges intérêts.

Contributions directes.

Un concours sera ouvert au commencement de l'année 1896 pour le surnuméraire des contributions directes.

Les jeunes gens qui auraient l'intention de se présenter trouveront auprès de M. le directeur des contributions directes de leur département tous les renseignements relatifs aux conditions du concours et aux pièces à fournir à l'appui de leur demande d'admission.

Les candidats doivent être pourvus de l'un des diplômes de bachelier es lettres ou bachelier es sciences.

Le registre d'inscription sera clos à Paris le 30 novembre, sauf pour les engagés conditionnels actuellement sous les drapeaux, qui seront admis à produire leur candidature jusqu'au 15 décembre. Les demandes qui parviendraient à l'administration centrale après ces délais ne pourraient être reçues que pour le concours de 1897.

Les candidats seront ultérieurement avisés du lieu de réunion de la commission devant laquelle ils devront se présenter pour l'examen.

Renforcements militaires. A son arrivée à Lyon, le 52^e ira occuper les positions suivantes :

1^{er} et 3^e bataillons, à la caserne de Sérin ; 1^{re} compagnie du 3^e bataillon, au fort St-

Feuilleton de l'INDÉPENDANT du 19 Novembre (8)

Le Mendiant noir

PAR PAUL FÉVAL

Il se remit debout. Son noir visage, dont les traits fortement caractérisés respiraient la vigueur morale et la bonté, prirent une expression de solennelle douleur, tandis qu'il s'inclinait respectueusement devant la trophée et portait les épaulettes d'or à ses lèvres.

Il resta longtemps ainsi, perdu dans de lointains souvenirs; puis deux larmes s'échappèrent de ses yeux et coulèrent lentement sur l'écluse de sa joue.

— Maître à moi ! dit-il d'une voix douce en prenant involontairement le patois nègre depuis longtemps oublié; bon maître à moi !

Ces paroles semblèrent éveiller en lui tout un passé d'amour; il baisa les épaulettes avec une sorte de transport.

— Tu es là-haut, près de Dieu ! tu me vois ! s'écria-t-il d'une voix pleine de passion; tu pries pour l'enfant qui n'a plus de père. Regarde-moi, maître, et réjouis-toi. Ton serviteur a été longtemps à l'obéir, car il est faible et n'avait rien qui pût le guider dans l'accomplissement de sa tâche,

mais, grâce au ciel, voici un indice, et ta dernière volonté va être enfin accomplie !

III

L'hôtel de Rumbrye était un vaste et bel édifice, situé entre cour et jardin, et dont la porte cochère s'ouvrait sur la rue de Grenelle.

Les écussons, martelés durant l'ère républicaine, n'avaient point été rétablis, mais on voyait encore aux grands balcons de fer contournés le dragon de Rumbrye et le bâton de maréchal de France.

C'était, derrière son mur plein, percé d'un portail sévère, un hôtel de grand style avec larges dégagements et façade de palais.

Pour arriver à la porte principale, il fallait gravir un haut perron circulaire, dont les degrés de marbre supportaient tout un jardin de France normande, émaillé de belles fleurs.

Ce soir, c'était fête à l'hôtel. Le vestibule était illuminé. Des laquais en livrée montaient et descendaient sans bruit, comme font les valets de bonne maison, les marches tapissées du grand escalier.

Du dehors, les salles et galeries paraissaient vivement éclairées.

Cà et là on apercevait, derrière quelque rideau entr'ouvert, les corniches sculptées des lambris, ou le cadre doré d'un sécu-

laire portrait de famille. Les lustres étincelaient à travers la gaze et la soie, et leurs prismes de cristal jetaient aux murs des maisons voisines de fugitifs reflets.

On voyait tout cela, mais seulement lorsque la porte cochère ouvrait ses deux battants pour donner passage à quelque calèche armoriée.

L'équipage passé, la porte se refermait; on ne voyait plus rien.

Carle beau monde ne montre qu'un coin de ses joies. C'est seulement à la dérobée que le profane peut pénétrer d'un furtif et curieux coup d'œil le mystère de ces nobles magnificences.

Il y avait foule aux abords de l'hôtel : des gueux et des badauds; les gueux étaient encore fort nombreux en 1847, si près de la révolution et des guerres de l'Empire; les badauds sont innombrables en tout temps.

Chaque fois que la porte cochère s'ouvrait, cinquante regards avides s'élevaient, traversaient la cour, et plongeaient comme autant de flèches dans les profondeurs du vestibule.

— De beaux diables ! disait l'un en voyant une belle dame descendre de voiture.

— C'est du fat ! répondait un autre en haussant les épaules.

— Quel teint frais ! répétait l'optimiste.

— C'est du fat ! répétait le jaloux.

Puis les lourds battants se rejoignaient bruyamment et tout le monde se taisait.

Parfois quelques apôtres d'estaminet passaient la pansée pleine, s'arrêtaient et

grognaient des lieux communs sur l'insolence des riches. Ces messieurs ne donnaient jamais que cela aux pauvres. Puis ils retournaient dans leurs tabagies boire à la santé de ceux qui ont faim.

Les palais, au moins, sont généreux. En ce siècle nous avons vu ce que vaut le règne des bouges.

Vers onze heures la scène s'anima : Les voitures se succédaient avec une telle rapidité, que le suisse dut tenir la porte grande ouverte. Les badauds regardèrent alors tout à leur aise, et contents de leur soirée, regagnèrent leur gîte en reprochant au ciel de ne leur avoir point donné un demi-million de révenus.

Mais les vrais Parisiens demeurèrent de pied ferme, et leur phalange héroïque se recruta d'une notable quantité de ces nomades industriels qui ouvrent les portes des flânes et haissent les marchepieds. Malheureusement les voitures de place étaient ici en minorité. C'est à peine si quelque fiacre honteux prenait l'audace de se glisser parfois entre deux resplendissants équipages.

A l'intérieur, les salons commençaient à s'emplir. Ce n'était point un grand bal que donnait madame de Rumbrye; c'était une simple soirée. Elle l'entendait ainsi du moins.

Beaucoup d'hommes gens ne saisissent pas bien la différence qui existe entre un grand bal et une simple soirée, dans ces divers mondes que les « reports » très renseignés appellent indistinctement le grand monde. Il y a une multitude de

grands mondes dont quelque-uns sont fort petits quoique immensément peuplés, et parmi lesquels, même on rencontre de très vilain monde.

Règle générale : les reporters parlent rarement du vrai grand monde, parce qu'ils ne savent pas son adresse.

Voici les caractères communément acceptés : pour une soirée, on n'invite que des amis, tandis que pour un bal on rassemble toutes ses connaissances pour ne les point admettre au nombre de ses amis, quand il s'agit simplement d'emplir de vastes salons ayant horreur du vide, et ne faisant leur effet complet qu'avec un public suffisant. Cela, d'ailleurs, ne tire point à conséquence.

Quoi qu'il en soit la soirée de madame de Rumbrye, tout en n'étant point un bal, présentait une assez belle cohue de toilettes princières. Il y avait des noms, mêlés en en salade. Ce n'était pas un salon « pur » ; c'était un salon brillant.

Et les nœuds pouvaient se dire à la rigueur : que serait-ce donc si madame la marquise donnait un grand bal ?

Cette possibilité flatteuse renferme le but et le motif de la subtile distinction que nous venons d'indiquer.

Il était onze heures et demie. L'orchestre avait préludé; la maîtresse de la maison n'était point à son poste.

Il était onze heures et demie.

(A suivre.)

Jean, 1^{er}, 2^e et 3^e compagnies du 4^e bataillon au fort Caluire; 4^e compagnie du 4^e bataillon au fort Montessuy.

Le 2^e bataillon et les deux compagnies du dépôt resteront à Bourgoin; le premier détachement quittera Grenoble vendredi matin, 20 courant; les 3^e, 4^e et 5^e bataillons partiront samedi matin.

Le 5^e n'occupera cette position que pendant une année afin que les compagnies détachées soient remplacées annuellement.

Nouvelles médicales. — Voici les cours et cliniques du semestre d'hiver de l'année scolaire 1885-86.

Cliniques médicales (à l'Hôtel-Dieu). — MM. Léprieu, Bonnet, Rambaud : Mardi, jeudi et samedi.

Cliniques chirurgicales (à l'Hôtel-Dieu). — MM. Ollier et L. Tripiet : Lundi, mercredi et vendredi.

Clinique obstétricale (à la Charité). — M. Bouchacourt : Mardi, jeudi et samedi, de 11 heures 1/2 à une heure.

Clinique ophthalmologique (à l'Hôtel-Dieu). — M. Gayet : Mardi et samedi, de une heure à 2 heures 1/2.

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques (à l'Antiquaille). — M. Gauthier : Lundi et vendredi, de 11 heures 1/2 à une heure.

Clinique complémentaire des maladies des enfants (à la Charité). — M. Perroud : vendredi, de 9 heures 1/2.

Anatomie. — M. Paulet : Lundi, mercredi et vendredi, de 2 à 3 heures.

Anatomie générale et histologie. — M. Renault : Mardi, jeudi et samedi, de 4 h. 1/2 à 5 heures.

Anatomie pathologique. — M. R. Tripiet : Mardi, jeudi et samedi, de 1 heure 1/2 à 2 heures 1/2.

Zoologie médicale et anatomie comparée. — M. Lottet : Mardi, jeudi et samedi, de 1 heure 1/2 à 2 heures 1/2.

Chimie minérale. — M. Glénard : Lundi, mercredi et vendredi, de 1 heure à 2 heures.

Maîtrise médicale et botanique. — M. Couvet : Lundi, mercredi et vendredi, de 3 à 4 heures.

Pathologie interne. — M. H. Teissier : Lundi, mercredi et vendredi, de 3 à 4 heures.

Médecine légale. — M. Lacassagne : Lundi, mercredi et vendredi, de 3 à 4 heures.

Un concours public pour trois places de médecin titulaire du bureau de bienfaisance s'ouvrira le 20 décembre 1884, à 9 heures du matin, à l'Hôtel-Dieu.

M. le docteur Diday a été nommé membre honoraire étranger de l'Académie royale de médecine de Belgique.

M. Deburge, agrégé, est chargé provisoirement du cours d'anatomie; M. Charpy est chargé des fonctions de chef des travaux anatomiques à l'Antiquaille.

Cruel accident. — Un ouvrier charpentier, âgé de 58 ans, était occupé hier matin en compagnie de trois autres ouvriers, à la réparation des palettes d'une roue à aubes sur le bateau à vapeur le *Fulton*, appartenant à la Compagnie générale.

La roue en réparation fit tout à coup un mouvement, et le malheureux Fillol, qui se trouvait dans l'intérieur, fut précipité et écrasé entre les palettes et les enrochements.

Lorsque ses camarades qui lui portèrent immédiatement secours le retirèrent de dessous, Fillol avait cessé de vivre; la mort avait été instantanée.

Son cadavre a été transporté à son domicile, cours Rambaud, où sa femme tient une petite buvette.

Fillol était père de deux enfants : l'un est employé à Paris à la Cie des bateaux les *Express*; l'autre est au service militaire.

Ce cruel événement jette la désolation dans cette honorable famille et parmi ses nombreux amis dont il était très aimé et estimé.

Mort subite. — Un prêtre âgé, M. Isidore Laborde, est tombé frappé d'une attaque subite, hier, place de la Charité.

Relévé et conduit par un gardien de la paix à l'Hôtel-Dieu, il a expiré en arrivant.

Renforts pour le Tonkin. — Deux détachements, l'un de 120 hommes d'infanterie de marine et l'autre de 40 hommes d'artillerie de marine ont traversé la gare de Perrache hier, venant de Brest et se dirigeant

sur Toulon, d'où ils seront embarqués pour le Tonkin.

Nombreuses arrestations. — Aujourd'hui ont été opérées les arrestations suivantes :

1^{er} Bollache André, 16 ans, rue Camille Jordan, 1, pour tentative de vol à l'étalage;

2^e Dubysson Joseph, 13 ans, rue de la Grande-Croix, 25, vol de pains de pain et de charbon;

4^e Argoud Auguste, 16 ans, rue de Belvoir, arrêté aussi pour vol et recel.

Cette bande de jeunes voleurs qui dévalisait la Croix-Rousse a été écrasée.

Société des Amis des Arts de Lyon. — La commission exécutive de la Société des Amis des Arts a l'honneur d'informer MM. les artistes que les ouvrages destinés à figurer à l'Exposition seront reçus au Secrétariat du Palais des Arts, du 1^{er} au 15 décembre. Cette dernière date est le délai de rigueur.

Au Théâtre-Bellecour. — Les *Hauts-Lacs* continuent à attirer la foule. Grâce au talent de ces artistes d'un genre si nouveau, les représentations du *Voyage en Suisse* constituent un accès dont saura profiter M. Simon, le sympathique directeur du Théâtre-Bellecour.

L'accident survenu ces jours derniers à la Malte des Juifs donnera, du reste, à cette pièce un regain d'actualité.

Chacun voudra voir, de visu, et commodément assis dans son fauteuil, les effets d'une catastrophe, de chemin de fer, c'est un des principaux tableaux de la pièce. Ce tableau est monté avec un grand luxe de mise en scène et constitue une des principales curiosités du *Voyage en Suisse*.

BULLETIN METEOROLOGIQUE. — Observations du 18 novembre.

PAR M. E. FASSY, S^r de Gailf, et Darlot, opticiens rue de l'Hôtel-de-Ville, 12 (Palais St-Pierre).

THERMOMÈTRE BAROMÈTRE (Lyon) à 15^e

9 h. m. MINIMA MAXIMA 9 h. m. MINIMA MAXIMA

+ 7,5 + 3,0 + 0,2 746,8 746,8 750,5

Humidité en centimètres... 80

Vent Direction... S.-E.

Force... Modéré.

Pluie par millimètres... 8,4

Direction des nuages... S.-E.

État du ciel... Très nuageux.

LE CRIME D'IGNY

Au cours de l'interrogatoire qu'il eut à subir lundi dernier, Jacques a encore dénoncé à la justice un nouveau complice.

Aussi, hier matin, à la première heure, des agents de la sûreté mettaient en état d'arrestation le nommé Giroud, âgé de 28 ans, repris de justice.

La fille Dechavanne a été arrêtée à Marseille, et mise en route pour Lyon, où elle arrivera dans la matinée d'aujourd'hui, pour être enfermée dans la prison Saint-Joseph.

Nous espérons que les cinq acteurs du drame d'Igny, se trouvant entre les mains de la justice, cette mystérieuse affaire sera bientôt éclaircie.

La fille Dechavanne est arrivée ce matin, à 9 heures; elle est âgée de 28 ans, paraît très malade et habite Marseille; elle a un enfant; elle est native de Villefranche; elle proteste de son innocence.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Séoul, 17 novembre (soir).

Les Serbes ont attaqué aujourd'hui Silvnitz par le flanc droit et le flanc gauche avec des forces nombreuses.

Les Bulgares ont repoussé le choc des deux côtés et ont pris ensuite l'offensive.

Ils ont poursuivi les Serbes pendant cinq kilomètres en leur faisant subir de grandes

pertes, et en ramassant de nombreux prisonniers.

Séoul, 17 novembre (soir).

Le bruit court que les Serbes ont attaqué aujourd'hui Widdin.

L'artillerie Bulgare a fait une vigoureuse résistance, mais les Serbes, malgré des pertes sensibles, ont enlevé les premiers retranchements.

Vienne, 18 novembre.

Des Dépêches de Semlin annoncent qu'il est déjà question des conditions de paix.

La Serbie demandera Sofia, Trune, Widdin, que la Bulgarie ne pourra pas refuser.

Paris, 18 novembre 1885.

Une machine de la distillerie Jeanne, qui tournait à l'explosion, a été maladroite, et a fait explosion, blessant plusieurs personnes.

Les dégâts sont considérables. L'incendie continue.

Rangoon, 18 novembre.

Les Anglais ont occupé Mink, leurs pertes sont légères. La route de Mandalay est libre.

BOURSE DE LYON

Du 18 novembre.

OBLIGATIONS ACTIONS

Ville de Lyon 1881 95 50

Ville de Lyon 1882 102 30

Ville de Lyon 1883 100 00

Ville de Lyon 1884 100 00

Ville de Lyon 1885 100 00

Ville de Lyon 1886 100 00

Ville de Lyon 1887 100 00

Ville de Lyon 1888 100 00

Ville de Lyon 1889 100 00

Ville de Lyon 1890 100 00

Ville de Lyon 1891 100 00

Ville de Lyon 1892 100 00

Ville de Lyon 1893 100 00

Ville de Lyon 1894 100 00

Ville de Lyon 1895 100 00

Ville de Lyon 1896 100 00

Ville de Lyon 1897 100 00

Ville de Lyon 1898 100 00

Ville de Lyon 1899 100 00

Ville de Lyon 1900 100 00

Ville de Lyon 1901 100 00

Ville de Lyon 1902 100 00

Ville de Lyon 1903 100 00

Ville de Lyon 1904 100 00

Ville de Lyon 1905 100 00

Ville de Lyon 1906 100 00

Ville de Lyon 1907 100 00

Ville de Lyon 1908 100 00

Ville de Lyon 1909 100 00

Ville de Lyon 1910 100 00

Ville de Lyon 1911 100 00

Ville de Lyon 1912 100 00

Ville de Lyon 1913 100 00

Ville de Lyon 1914 100 00

BOURSE DE PARIS

18 novembre 1885

DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE

BOURSE DE CLÔTURE

COMPTANT

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

3 00 79 50 70 00

VARIÉTÉS

Chronique colombophile.

À propos du décret de recensement des pigeons voyageurs, notre confrère Adolphe Michel rappelle dans le *Siecle* les services que ces admirables oiseaux rendent à la France envahie et surtout à Paris assiégé.

On n'a pas oublié que le service des pigeons voyageurs fut organisé à Tours, par M. Steenackers, directeur des Postes et des Télégraphes, sur l'initiative des membres de la Société colombophile parisienne « l'Espérance » et de plusieurs amateurs patriotes qui ne craignirent pas de s'exposer dans la faible nacelle des ballons, pour sortir de Paris leurs sujets d'élite.

Rappelons à ce propos quelques noms dignes de mémoire : MM. La Perre de Roo, cassiers (aujourd'hui attaché à la commission des communications aériennes, ministère de la guerre), Van Rosebeck, Derouard, Laurent, Traclet, Nobécourt, Thomas, etc.

On sait qu'un atelier spécial avait été établi à Paris, rue Saint-Dominique, pour le dépeillement de ces dépêches, dont les caractères microscopiques étaient grossis par la photographie. Les dépêches étaient aussitôt distribuées à leurs destinataires, qui pleuraient de joie.

M. Steenackers a confié lui-même, dans un intéressant volume (*Les Postes et Télégraphes 1870-71*), publié chez Carpentier, les détails de l'arrivée à Tours des petits messages qui devaient partir pour Paris avec des dépêches sous leurs ailes.

Lorsqu'un aéroplane arrivait de Paris avec des pigeons, les pauvres bêtes étaient horriblement fatiguées par le voyage; serrées dans une cage le plus souvent trop petite quand le ballon opérait sa descente, elles y étaient ballottées comme des noix dans un sac. Aussi avaient-elles grand besoin de repos. Le préfet de Tours avait mis à la disposition de M. Steenackers une sorte de salon assez vaste dont on avait garni les fenêtres de grillages. C'était là qu'on ramenait les pigeons à leur arrivée.

Un courriel de Tours, dans un salon de M. Steenackers, et les pigeons, encore tout ébourrés, s'aventuraient sur le tapis. Des premiers jours qu'ils me furent confiés, je remarquai que pas un d'eux ne mangeait avant d'avoir fait sa toilette, et quelle toilette ! J'avais fait faire plusieurs bassins en zinc de 70 à 80 centimètres de diamètre sur 8 centimètres de hauteur de bord; on les remplissait à moitié d'eau claire. Des que, revenus de leur abrutissement les chers petits animaux apercevaient ces bassins; ils s'y précipitaient pour se baigner avec soin les pattes, les ailes, le cou, toutes les parties du corps; puis, sortant de l'eau, ils se frottaient sur le tapis pour s'essuyer, et gravement, sans s'inquiéter de ce qui se passait autour d'eux, restaient parfois des heures entières à nettoyer de leur bec, avec une minutie extrême, leurs pattes, leur queue, surtout les ailes, inspectant chaque plume l'une après l'autre. L'instinct leur faisait comprendre que la moindre saleté pouvait gêner leur vol. Ce n'était que lorsque la toilette était terminée qu'ils se décidaient à manger, puis à dormir. Presque tous, si ce n'est tous, étaient très doux et familiers au point de se laisser prendre, caresser et embrasser.

Condition des Soies de Lyon

Du 17 novembre 1885

Nombre de soies

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

34 000

Feuilleton de l'INDEPENDANT du 19 Novembre (8)

Le Nez d'un Notaire</

SPECTACLES ET CONCERTS

du 18 novembre.

Grand-Théâtre. — 8 heures : *Les Contes d'Hoffmann*, opéra fantastique en 4 actes, d'Offenbach.

Théâtre des Célestins. — 8 h. 1/4. *Ruy-Blas*, drame en 5 actes, de Victor-Hugo.

Théâtre-Bellecour. — 8 heures. — *Le Voyage en Suisse*, avec la troupe des Hanlon-Lees.

Casino des Arts. — Rue de la République. — Tous les soirs, représentation variée.

Scala-Bouffes. rue Thomassin. — Tous les soirs, à 8 heures, grand concert et spectacle varié.

Cirque Baucy. — Tous les soirs, à 8 heures, représentation de la troupe équestre et gymnastique. — Tous les jeudis, dimanches et jours fériés, représentation à 3 heures.

Cirque Continental. — Cours du Midi (côté Rhône). — Représentations équestres et de gymnastique à 8 heures du soir. Les dimanches, jeudis et jours de fête, à 3 heures, représentation.

Panorama de Reischoffen (cours Vitton, station des Tramways). — Tous les jours, de 8 heures du matin à 7 heures du soir. Prix d'entrée : Dimanches, 50 c.; semaine 1 fr.; mardi (réservé), 2 fr.

Chatel, Haute Savoie, le 18 mai 1885. — Une dizaine de personnes du pays ont pris de vos Pilules suisses et en ont été très satisfaites, entre autres : David Dubois Joseph, qui n'avait plus qu'à mourir, par suite d'un refroidissement négligé, a été complètement rétabli après avoir pris quelques boîtes de vos excellentes pilules suisses. Marchand Revers Claudé souffrant d'affreuses douleurs d'estomac, a éprouvé un grand soulagement dès les premiers jours qu'il a pris vos Pilules, et au bout de quelque temps a été guéri. M^{me} Girardoz, qui ne pouvait plus respirer, ni manger, est actuellement très bien, depuis qu'elle a pris vos Pilules suisses. Si vous le jugez à propos, vous pouvez publier cette lettre. David Rogeat Marie, à Chatel, par Abondance (Haute-Savoie), à M. Hertzog, pharmacien, rue de Grammont, 28, à Paris.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Cours commerciaux du Marché de Paris

17 Novembre 1885

CLOTURE DE 2 HEURES DU SOIR

LES 100 K. COLZA. LIN	COLZA. LIN
Courant. 52 50 57 25	4 prem 62 50 56 ..
Prochain 60 26 56 60	4 mars 63 25 55 75
Ferme.	
Première qualité, 90° l'hectolitre	
Courant.	46 .. 46 50
Prochain.	46 75 47 ..
Novembre-Décembre.	48 25 48 50
4 premiers.	49 25 49 50
Roux, 88° saccharométriques	
Disponible de	49 .. à ..
Ferme.	
Blancs n° 3 les 100 kil.	
Courant.	46 87 .. 4 premiers 48 25 ..
Décembre 47 12 .. 4 mars 48 87 ..	
Raffiné disponible.	46 50 à ..
le sac 150 k., toile comprise, comptant es-compte 1/2 0/0.	
12 marc. Sup.	12 marc. Sup.
Courant.	48 50 .. 4 premiers 50 50
Prochain.	48 25 .. 4 mars 48 87 ..
Janv.-Fév.	49 50 .. Hausse.
72/77 l'hect. les 100 kil. net comptant	
Courant.	21 50 .. Janv.-Fév. 22 75
Prochain.	24 75 .. 4 premiers 23 50
Hausse	

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES

Le concours de Chrysanthèmes que nous avions annoncé dans notre dernier numéro, et qui a eu lieu hier au Palais du Commerce, a été des plus remarquables.

Les efforts des exposants, qui se sont surpassés, ne demeureraient pas sans résultats. Nous donnons ci-dessous la liste des lauréats et les récompenses obtenues :

1^{re} Plantes obtenues de semis par l'exposant. — Grande médaille d'argent. M. Rozain-Boucharlat ; médaille d'argent. M. de Reydellet de (Valence) ;

2^e Collection de 21 variétés obtenues par l'exposant. — Médaille d'argent. M. Reydellet ;

3^e Collection de 200 variétés. — Médaille de vermeil, ex-aequo, MM. Rozain-Boucharlat et Hoste ; grande médaille d'argent, MM. Mercier père et fils horticulteurs à Chalon-sur-Saône ; médaille d'argent. M. P. Degressy, horticulteur à Chalon-sur-Saône. Hors concours, M. Valetto, amateur, à Chaponost ;

4^e Collection de 10 variétés. — Grande médaille d'argent, ex-aequo, MM. Rozain-Boucharlat, horticulteur à Cuire-les-Lyon, et Hoste, horticulteur à Lyon-Monplaisir ; médaille d'argent, ex-aequo, M. Combet-Cordier, horticulteur fleuriste, place Bellecour, et M. Descolle jardinier chez M. le comte Chardonnat. Hors concours : MM. Abel Myard, amateur, à Chalon ; Guinard fils, horticulteur à Chalon ; B. Comte, horticulteur à Lyon-Vaise, et de Reydellet, à Valence ;

5^e Collection de 10 chrysanthèmes japonais. — Grands médailles d'argent : MM. Hoste et Rozain-Boucharlat, ex-aequo ; médaille d'argent, MM. Mercier père et fils ;

médaille de bronze, ex-aequo, MM. Degressy, Villard et Verne ;

6^e Collection de 23 variétés. Médaille d'argent, M. Hoste ; médaille de bronze, MM. Rozain, Em. Genin et Mme Rampon.

ETUDES SPÉCIALES

et complètes données par une société de professeurs pour l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Six mois pour chaque langue. — Traductions et correspondances. — Préparations aux brevets, au volontariat, aux Ecoles du gouvernement. — Leçons préparatoires pendant les vacances aux élèves des écoles et du Lycée.

Lyon, rue de la Barre, 12

Maison E. Vignat et Henri Knéferlé

DROGUISTES A VALENCE

SOLUTION COTTA

AU BI-PHOSPHATE DE CHAUX

Le plus économique et le plus puissant des reconstituants connus pour combattre : **Maladies de poitrine, Scrofules** et surtout les **Maladies du système osseux**. Remplace avec un grand avantage les anciennes préparations, telles que : **huile de foie de morue, vin de quinquina et les ferrugineux**. 2 fr. 50 le litre (marque déposée). — Dépôt dans les bonnes pharmacies.

La Santé pour Tous

SIROP de BOCHET

DU SERPENT

SEUL VÉRITABLE

Lyon, Rue Lanterne, 32, Lyon.

Dartres, boutons, démangeaisons, rougeurs, névralgies, étourdissements, constipation, dépôts d'humidité, de lait, de gale, etc., grossesses, plaies, tumeurs, abcès,

maux d'yeux, d'oreilles, de nez, etc., douleurs rhumatismales, sciaticques, nerveuses, goutteuses, maladies des femmes, âge critique, etc.

Flacons, 2 fr. 50 ; Chopine, 5 fr. ; Litre, 9 fr.

AVIS aux DESSINATEURS

Dépôt des Crayons de CONTÉ

Estompes, Goumes et Porte-Mines

E. BOULU, 9, rue Saint-Dominique, 8 n. (12094).

GRAINES

potagères et de fleurs

ROSISERS

JACINTHES, TULIPES, ANÉMONES, ETC.
Oignons et Bulbes à fleurs variés

ENGRAIS SPÉCIAL POUR ROSIER

les plantes dans les appartements
BOUQUETS
de Graminées et de fleurs desséchées pour garnitures de salon, etc.

J. NICOLAS

HORTICULTEUR-GRAINIER

LYON — Rue Bourbon, 12 — LYON

Envoi du Catalogue sur demande.

On demande des vendeurs et des courtiers d'abonnement ; s'adresser à l'Agence Fournier, 14, rue Confort

L'Administrateur-Gérant, LAGACÉ-SIBILLON.

Lyon, Impr. E. Paris, Philippon et C^{ie}, rue Condé, 30.

ANCHE MON LACURIA

F. FOUILLOIS, S^r

FOURRURES

en tous genres
Réparation de toutes
fourrures

2, rue St-Joseph, 2, au 2^{me}

Angle de la place Bellecour
Escalier à gauche
FERMÉ FÊTES ET DIMANCHES

DÉPURATIF DU SANG

Le **Sirop Salsepareille** QUET, guérit toutes les maladies contagieuses : Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Gouttes, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons. S'adr. à Lyon, Ph^{ie} QUET, r. Préfecture, 5. — Dépôts à St-Etienne, Ph^{ie} Didier, rue de la République, 29 ; Grenoble, Ph^{ie} Chatrousse, pl. Grenette.

Ancienne Maison RICHARD, opticien
12, rue de l'Hôtel-de-Ville (Palais-St-Pierre)

— LYON —

J.-E. FASSE

SUCCESSEUR DE GALIPIER ET BARLOT
Instruments de précision appliqués
aux arts, aux sciences et à l'industrie.

ÉCONOMIE SÉRIEUSE

Gardez vos fourrures, plumes, lainages, tentures, etc. — L'Insecticide GILZY préserve infailliblement des mites, teignes, etc. Le kil. 12 fr. ; 100 gr. par poste, 1 fr. 95. Fabrique, 71, c. d'Herbouville, Lyon.

AGENCE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER

SUCCURSALE
SAINT-ETIENNE
Rue Sainte-Catherine, 6

CORRESPONDANT DE L'AGENCE HAVAS

14, rue Confort, 14, Lyon

SUCCURSALE
GRENOBLE
Passage Teissière

Pour les Journaux ci-dessous désignés par un astérisque, les Annonces et Réclames en sont reçues exclusivement

A L'AGENCE

Lyon : * L'Indépendant. — * Progrès. — * Petit Lyonnais. — * Nouvelliste. — Lyon républicain. — * Salut Public. — Express. — * Courrier de Lyon. — * Moniteur judiciaire. — * La Revue lyonnaise. — * Courrier du Commerce. — * Moniteur des Soies. — Bulletin du Moniteur des Soies. — * Passe-Temps. — * Gazette agricole et viticole. — * Lyon horticole. — * Construction lyonnaise. — * Journal de Médecine vétérinaire. — * Ancien Guignol. — * Le Tintamarre lyonnais. — L'Echo de Fourvière. — Le Rhône. — Le Syndical.

Villefranche : Journal de Villefranche. — Le Progrès agricole. — L'Indépendant du Beaujolais.

Tarare : Bon Citoyen.

Grenoble : Impartial des Alpes. — Courrier du Dauphiné. — Petit Dauphinois. — République de l'Isère. — Le Postillon de Grenoble.

Allevard : Gazette d'Allevard.

Voiron : Petit Voironnais.

Bourgoin : Indicateur.

Saint-Marcellin : Mémorial de Saint-Marcellin.

Vienne : Le Journal de Vienne. — Le Moniteur viennois.

Saint-Etienne : Mémorial de la Loire. — Petit Stéphanois. — Moniteur de la Loire. — Journal de Saint-Etienne. — Echo des Mines. — Le Martinet. — Le Pilori. — Le Réveil républicain.

Montbrison : Journal de Montbrison.

Roanne : Journal de Roanne. — Union républicaine de Roanne.

Bourg : Le Courrier de l'Ain. — Le Progrès de l'Ain. — L'Indépendant de l'Ain. — L'Avenir. — Journal de l'Ain.

Trévoux : Journal de Trévoux.

Nantua : Abeille du Bugey.

Mâcon : Journal de Saône-et-Loire. — Union républicaine.

Chalon-sur-Saône : Courrier de Saône-et-Loire. — Progrès de Chalon-sur-Saône. — Annonces de Saône-et-Loire. — Dépêche.

Louhans : L'Indépendant. — Le Journal de Louhans.

Tournus : Journal de Tournus.

Charolles : Echo de Charolles. — La Démocratie charollaise.

Valence : Le Messager. — L'Echo de la Drôme. — Le Journal de Valence.

Annonay : Journal d'Annonay. — Haute-Ardèche.

Genève : La Tribune de Genève.

Sont reçues aux mêmes Bureaux les Annonces pour tous les journaux du monde.

Envoi franco du Tarif général sur demande affranchie.

CONDITIONS SPÉCIALES pour la publicité dans les Semaines religieuses françaises.

NOTA. — Pour l'Express et le Courrier de Lyon, l'Agence ne reçoit que les insertions de provenance extra-locale.

PIANOS ET ORGUES

REICHELT J. et C^{ie}, rue Gentil, 13, en face de la banque.
Vente de Pianos et Harmoniums des meilleurs facteurs : Gaveau, Bord, Kriegelstein, Elcké, H. Hertz, Debain, Boisselot, Focké, etc.

Location depuis 7 fr. par mois. — A 12 et 13 fr., la maison donne de véritables instruments d'artistes.

PIANOS SPRECHER, DE ZURICH
Echange. — Réparations. — Accords.

LOTÉRIE DE NICE

DEUXIÈME TIRAGE

29 Novembre prochain

100.000 FR. DE LOTS

VENTE A L'AGENCE FOURNIER

14, rue Confort

UN FRANC LE BILLET

Port en sus par correspondance

CLOTURES, VOLIÈRES

Pour CLOTURES de prairies et jardins en grillages, ronces, fil de fer. Volières sur mesure. Piquets en fer pour vignes. Carton bitumé. Grand assortiment de grillages. Envoi franco du Tarif. — RAOUX et C^{ie}, cours Lafayette, 53, Lyon.

Enregistré à Lyon,

HOTEL DES VENTES

rue Confort, 19

VENTE DES MEUBLES

Les Mardi

— Mercredi

— Jeudi

— Vendredi

de 1 heure à 5 heures

AVIS IMPORTANT

Pour faire vendre tous Objets mobiliers quelconques, envoyer de sept heures à midi, rue de l'Hôpital, 6.

AUCUNE FORMALITÉ N'EST EXIGÉE

RHUME

Demandez dans toutes les Pharmacies

CRÈME PECTORALE BAVEREL

Et ses PASTILLES de GOUDRON à l'Aconit

Pour guérir : Rhumes, Toux d'irritation, Coqueluche, l'Asthme, Catarrhes bronchiques et pulmonaires, Extinction de voix, Phthisie pulmonaire commençante, Bronchite aiguë et la Grippe.

PRIX : La Boîte de Crème..... 2 fr. 25
La Boîte de Pastilles..... 1 25

Les Pastilles peuvent être expédiées par la poste, en envoyant le montant en timbres-poste.

Pour prévenir PARALYSIE, ATTAQUE D'APOPLEXIE & L'HYDROPISE faites usage des

PILULES BRITANNIQUES

Ces pilules sont Purgatives, Dépuratives, Apéritives, Anti-Bilieuses, Anti-Clairseuses et Fondantes ; le meilleur remède pour combattre la Constipation et l'Obésité, n'exigent aucun régime.

PRIX : Boîtes de 2, 3 et 5 fr.

S'envoient par la poste contre timbres ou mandat de poste.

Dépôt Général : PHARMACIE BAVEREL

10, place du Pont, 10, GUILLOTIERE (LYON)

AFFAIRE HORS LIGNE

POUR 15 FR.

On reçoit
12 beaux couteaux table ;
12 » » dessert ;
12 couverts extra-blancs ;
12 cuillers à café ;
12 » à potage ;
1 » à ragoût.
62 Pièces

Ecrire à M^{me} GUILDIÉ, 6, rue

de Turin, Paris.

FOURS EN TOUS GENRES

URBAIN

LYON, 68, Rue Rabelais, LYON.

ci-devant, 166, rue de Vendôme

Fours avec appareils à buée.

— Bouches et Ours de tous modèles. — Ustensiles pour fours.

Prix très modérés.

ACCOUCHEUSE

M^{me} veuve YVERNAT
rue du Vieil-Rempart, 3, angle de la rue du Doyenné (Saint-Georges).

— LYON —

Tient des pensionnaires. — Chambres indépendantes. Discretion assurée. — Renseignements par correspondance. — Prix modérés.

Cent Mille Francs

demandés pour le commerce en commandite ou garantis par première hypothèque. Rien des agences. Ecrire immédiatement M. T., 319, bureau restant Bellecour.

GUÉRISON RADICALE

DES DÉRANGEMENTS ET CHUTES

DE MATRICE

5, boulevard du Nord, 5

(Près le Parc)

La guérison a lieu dans une demi-heure. On supprime les emplâtres, pessaires et ceintures. Cabinet de 9 à 11 h. et de 1 à 5 h.

ON DEMANDE

Représentant sérieux pour le placement des eaux-de-vie de Cognac à Lyon et dans le département. Références exigées. S'adresser à MM. A. Doignon fils et C^{ie}, à Jarnac-Cognac.

Vu par nous maire du deuxième arrondissement de Lyon, pour la légalisation de la signature ci-contre,
Lyon, le